



Patrimoines du XXe siècle : théories, productions, héritages (option)

Année	5	Heures CM	26	Caractère	option	Code
Semestre	9	Heures TD	26	Compensable	oui	Mode -
E.C.T.S.	4	Coefficient	1	Session de rattrapage	oui	

Responsable : Mme Thilleul

Autres enseignants : M. Maurer, Mme Laville, Mme Pierron

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire optionnel est lié au séminaire obligatoire « Patrimoines du XXe siècle : théories, productions et héritages ». Il est possible pour les étudiants du domaine AHP de suivre seulement le séminaire obligatoire, ou de suivre les deux séminaires.

Ce séminaire est proposé en tant qu'ouverture au premier semestre de M2 ; il est plus particulièrement destiné aux étudiants du parcours AHP, de par sa dimension historique ; il reste cependant ouvert à tous les étudiants de M2, dans la limite des places disponibles.

L'objectif de cet enseignement est de dispenser, au travers d'une approche analytique et critique, une culture croisée du patrimoine urbain et architectural du siècle dernier. Cet enseignement s'appuie en grande partie sur les travaux des chercheurs du LHAC menés dans le cadre de l'Axe 1. De fait, un certain nombre de réalisations du Grand Est constituent des cas d'études pertinents et spécifiques permettant d'éclairer la production nationale voire internationale.

Cette formation vise à construire une connaissance précise des évolutions majeures de la production architecturale et urbaine depuis la fin du XIXe siècle, notamment aux échelles nationales et régionales. Il s'organise autour de plusieurs grandes thématiques permettant d'interroger, via une approche typologique, des problématiques urbaines, architecturales, constructives, politiques et sociales. Les sujets d'études ayant souvent une dimension locale, cet enseignement est prolongé par des visites.

Plus spécifiquement, ses objectifs sont les suivants:

- Connaître les évolutions majeures de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme depuis la fin du XIXe siècle.
- Comprendre les processus d'industrialisation depuis leurs racines historiques pour projeter leurs utilisations contemporaines.
- Analyser un édifice, grâce aux sources primaires et secondaires disponibles ainsi que par une éventuelle enquête de terrain.
- Retranscrire les résultats de cette recherche à l'oral et à l'écrit.
- Argumenter et établir un positionnement personnel critique.

Contenu

Chaque séance, d'une durée de trois heures, offre une amplitude suffisante pour analyser et confronter différents points de vue autour d'un aspect particulier de chaque thématique. Des exposés d'étudiants sont programmés en lien avec chacun de ces aspects et permettent ainsi de nourrir les débats en impliquant tout un chacun ; les cours, d'une durée d'1h30 à 2H, visent à mettre en place un cadre d'analyse global; la lecture d'auteurs de références est l'occasion d'intégrer dans les discussions les positions d'historiens reconnus ; ponctuellement, des invités extérieurs prolongent les discussions vers d'autres dimensions.

Ainsi, l'intervention dans ce séminaire de personnalités issues des milieux de la recherche comme de la pratique professionnelle, en début de carrière ou expérimentés, a apporté aux étudiants la possibilité de dialogues et de débats très riches. Ont ainsi été invités Richard Klein, architecte, chercheur et professeur (ENSAP-Lille, intervention autour de la représentation); Nathalie Simonnot, ingénieure de recherches (ENSA-Versailles, intervention autour des logements d'André Lurçat), Alexander Entzer, ABF (intervention autour de la reconversion du patrimoine industriel de la Ruhr), Gilles Marseille, docteur en histoire de l'art, enseignant et chercheur (Université de Lorraine, intervention autour des racines du lotissement pavillonnaire), Gauthier Bolle, architecte et enseignant (ENSA-Strasbourg, intervention autour des grands ensembles à Strasbourg)...

Certaines thématiques du séminaire permettent d'aborder les spécificités de mouvements régionaux et locaux. Ainsi, il est possible de les prolonger par des visites pour confronter des idées théoriques à une matière plus concrète.

Mode d'évaluation

Un exposé oral ; un travail écrit.

Travaux requis

L'évaluation consiste en une double présentation critique d'un édifice du XXe siècle, librement choisi par l'étudiant, à l'oral et à l'écrit. Les étudiants peuvent opter pour des édifices ou des périodes dont l'analyse leur sera utile pour leur mémoire de fin d'étude (MFE). Les formats de présentation

condensés incitent les étudiants à opérer une sélection très fine parmi les informations à présenter et à aiguïser leur point de vue critique.

La qualité de la recherche historique, la finesse de l'analyse, la capacité à retransmettre les connaissances acquises et à établir un positionnement personnel critique vis-à-vis des opérations étudiées représentent les critères d'évaluation majeurs.

Bibliographie

ABRAM Joseph, L'architecture moderne en France, Tome 2: Du chaos à la croissance, 1940-1966, Paris : A. et J. Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 1999, 327 p.

ANDRIEUX Jean-Yves, CHEVALLIER Fabienne et Association internationale pour la documentation et la conservation des édifices sites et ensembles urbains du Mouvement Moderne, Institut des études régionales et des patrimoines (Saint-Étienne), La réception de l'architecture du Mouvement Moderne : image, usage, héritage, septième conférence internationale de DOCOMOMO, Paris, 16-19 septembre 2002, Palais de l'UNESCO, Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005, 477 p.

BOUDON Philippe, Pessac de Le Corbusier, Paris : Dunod, coll. « Aspects de l'urbanisme », 1985.

DUMONT D'AYOT Catherine (direction), REICHLIN Bruno (direction), COLEY Catherine (conseil scientifique), GRAF Franz (conseil scientifique), Jean Prouvé, la poétique de l'objet technique, [Exposition, Vitra Design Museum, Weil am Rhein, 22 septembre 2006-mars 2007], Weil am Rhein : VON VEGESACK Alexander, Vitra Design Museum, 2006, 384 p.

FRAMPTON Kenneth, L'architecture moderne: une histoire critique, traduit par Guillemette MOREL JOURNAL, Paris : Thames & Hudson, 2006, 399 p.

GIEDION Sigfried, Espace, temps, architecture, Paris : Denoël, coll. « Médiations », 1990..

HAUMONT Nicole, Les Pavillonnaires, Paris : Institut de sociologie urbaine, 1975, 247 p.

KLEIN Richard, MONNIER Gérard (dirs.), Les années ZUP, architectures de la croissance 1960-73, Paris : Picard, 2002.

McCOY Esther, Case Study Houses: 1945-1962, Los Angeles, Hennessey and Ingalls, 1977, 217 p.

ROWE Colin, Mathématiques de la Villa idéale et autres essais, Paris : Hazan, 2000

RUDOFISKY Bernard, Architecture sans architectes: brève introduction à l'architecture spontanée, Paris : Chêne, 1977.

SAINT-PIERRE Raphaëlle et PARENT Claude (préface), Villas 50 en France, Paris : Norma, 2005.

UYTTENHOVE Pieter, Marcel Lods: action, architecture, histoire, Lagrasse, Verdier, coll. « Art et architecture », 2009, 490 p.

VAYSSIERE Bruno, Reconstruction-Déconstruction, le hard french ou l'architecture française des trente glorieuses, Paris : Picard, coll. « Villes et sociétés », 1988, 327 p.

VENTURI Robert, SCOTT BROWN Denise and IZENOUR Steven, L'enseignement de Las Vegas ou le symbolisme oublié de la forme architecturale, Wavre : éditions Mardaga, coll. « Architecture ville et paysage », 2008.

VOLDMAN Danièle, La reconstruction des villes françaises de 1940 à 1954: histoire d'une politique, Paris : l'Harmattan, coll. « Villes, histoire, culture, société », 1997, 487 p.



